

HOMELIE DU 14 FEVRIER 2010

3e homélie sur le Credo : le Saint Esprit

(Le tableau qui suit avait été distribué aux participants à la messe)

| Symbole des Apôtres (IIIe siècle) | Symbole de Nicée-Constantinople (concile en 381) |
|---|--|
| Je crois en l'Esprit Saint, | Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ; |
| à la sainte Église catholique, | avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. |
| à la communion des saints, | Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. |
| à la rémission des péchés, | Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. |
| à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. | J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. |
| Amen. | Amen. |

On lit ci-dessus les deux formulations majeures du *Credo* que nous proclamons habituellement lors de l'Eucharistie dominicale. La première date du 3e siècle, la seconde est l'œuvre des deux premiers Conciles œcuméniques, qui eurent lieu en 325 à Nicée (dans l'actuelle Turquie, presque en face d'Istanbul) et à Constantinople en 381.

On constate d'emblée, à voir ce tableau, que la première version est très sobre. Tout comme dans le *Gloria*, qui est encore plus ancien ; il se contente de dire, en finale : « avec le Saint Esprit ». La seconde version est plus développée ; elle intègre les conclusions du deuxième concile œcuménique, réuni à la suite de discussions sur la manière de comprendre l'identité de Jésus, le Christ, et celle de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint y est d'abord nommé *Seigneur*. C'est une autre manière d'affirmer qu'il est Dieu ; ainsi, dans l'évangile de Jean, lorsque Thomas reconnaît l'identité de Jésus, il s'exclame : « mon Seigneur et mon Dieu » (Jn 20, 28). Ou encore quand on dit : « Notre Seigneur Jésus Christ ». Ou à la fin du *Gloria* : « Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur ». L'identité divine de l'Esprit est encore confirmée dans le paragraphe suivant, quand il est dit :

« il reçoit même adoration et même gloire » : ce sont les attributs de Dieu lui-même.

Le Symbole dit encore de l'Esprit qu' « Il a parlé par les prophètes », comme on le lit par exemple dans Isaïe 61, 1 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... ».

Bref, ces deux premiers paragraphes déploient, en diverses expressions, la nature divine du Saint Esprit.

* * *

Il faut reconnaître que le Saint Esprit est le grand méconnu de la piété des chrétiens d'Occident. Oui, on en parle bien lors de la Confirmation. Et dans le Mouvement charismatique. Mais en dehors de cela... Et cependant le *Credo* nous en parle chaque dimanche ; il nous en détaille même les œuvres. Car toute la fin du texte parle des activités de l'Esprit ; il n'y a en effet pas 4 parties dans le *Credo*, mais bien 3, et toute la 3e partie détaille les œuvres de l'Esprit. Ce dernier ressemble aux artistes : on le reconnaît à ses œuvres !

Et d'abord l'Église. Si elle est fondée par le Christ, elle est animée par le Saint Esprit. Elle est dite *catholique*. Attention ! Ce terme ne désigne pas une Église déterminée, à la différence des Orthodoxes ou des Protestants par exemple. « Catholique » veut dire universel, œcuménique, capable d'embrasser toutes les cultures. Ce que le Symbole des Apôtres exprime par les mots : je crois « à la communion des saints », ces derniers n'étant pas (seulement) ceux du calendrier, mais tous les chrétiens sanctifiés par l'Esprit et appelés à former une Communion, une seule Église. C'est donc bien de nous que parle le texte ! Dans la prière eucharistique d'ailleurs, après la consécration, on demande à Dieu « qu'en ayant part au Corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul Corps ».

Les deux versions du Symbole nomment ensuite « la rémission des péchés » ; la seconde l'attribue au baptême (la Confirmation ne s'est pas encore détachée de celui-ci, à l'époque). Ultérieurement se développeront des reprises du baptême dans ce que nous appelons aujourd'hui le sacrement de la réconciliation ; en implorant Dieu de nous pardonner nos péchés, le prêtre y dit d'ailleurs : « Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ».

Enfin, c'est à l'Esprit Saint qu'est attribuée la résurrection et la vie du monde à venir ; toute son œuvre, en effet, consiste à nous rendre semblables à Dieu, saints comme Dieu est Saint, ce que nous chantons à chaque Eucharistie lors du *Sanctus*.

Pour terminer, il faut reconnaître que ces professions de foi ne traitent pas de situations actuelles ; il ne faut pas s'attendre à voir cités les guerres, la course aux armements, les divorces etc.

Mais leur intérêt consiste à dire la foi de toujours et à offrir ainsi à tous les chrétiens ou presque une sorte de *mot de passe*. En énonçant l'essentiel de la foi, le *Credo* unit en effet Catholiques, Orthodoxes, Anglicans et la majeure partie des Protestants. Ce n'est pas rien !

Dans l'Eucharistie, il est situé après la liturgie de la Parole, comme une réponse que nous donnons ensemble à la Parole entendue. Il exprime notre adhésion à la foi entendue dans les lectures et l'homélie.

P. De Clerck